

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 60 (1950-1951)
Heft: 8

Artikel: Des étudiants donnent leur sang
Autor: Bonifas, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-558677>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

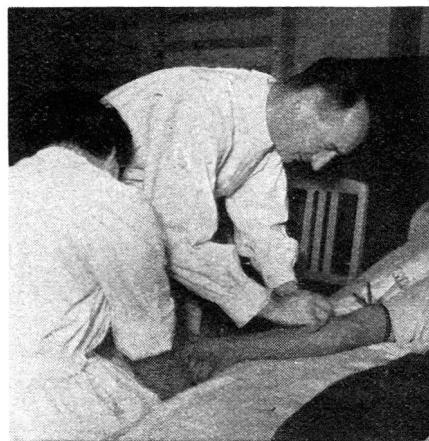
Avec une équipe
mobile du Service
de transfusion

Des étudiants donnent leur sang

UN REPORTAGE D'ANDRÉ BONIFAS

Il est près d'une heure du matin. Mes compagnons somnolent dans la voiture, et je m'amuse à observer leurs têtes ballottées tantôt à droite, tantôt à gauche, au gré des accidents de la route. La nuit épaisse et hostile nous entoure, et seule semble vivre devant nous la trouée lumineuse ouverte par les phares. Je réprime un bâillement. «Encore une demi-heure», remarque le chauffeur en allumant une cigarette.

Nous traversons un village, puis un autre, et pendant quelques secondes l'intérieur de la voiture est brutalement illuminé par les lumières extérieures. Puis l'obscurité nous engloutit à nouveau, et le monde visible n'est plus qu'un



Le Dr Imfeld, du Service de transfusion, enfonce l'aiguille dans la veine d'un donneur.



«Avez-vous déjà donné du sang? Etes-vous en bonne santé? Avez-vous été malade au cours des trois derniers mois...?» Quelques unes des questions auxquelles doit répondre le candidat «donneur».

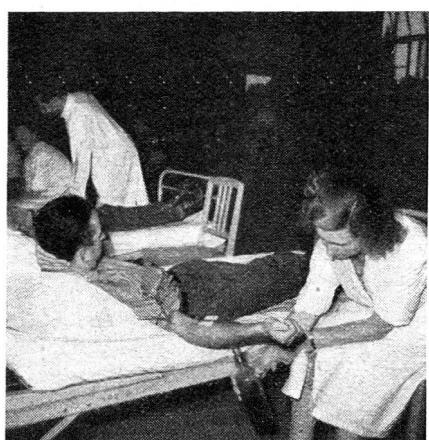
tronçon de route qui se déroule devant nous comme sur un écran, ou qu'un fragment de paysage brusquement arraché à la nuit. Le chauffeur a allumé une seconde cigarette.

Soudain, un écriteau violemment éclairé par les phares a surgi comme un éclair devant nous et nous avons pu lire: Zollikofen. «Nous y serons dans 10 minutes», déclare le chauffeur qui semble visiblement satisfait. Quelques grognements qui veulent être approbateurs se font entendre au fond de la voiture: nos compagnons s'arrachent au sommeil.

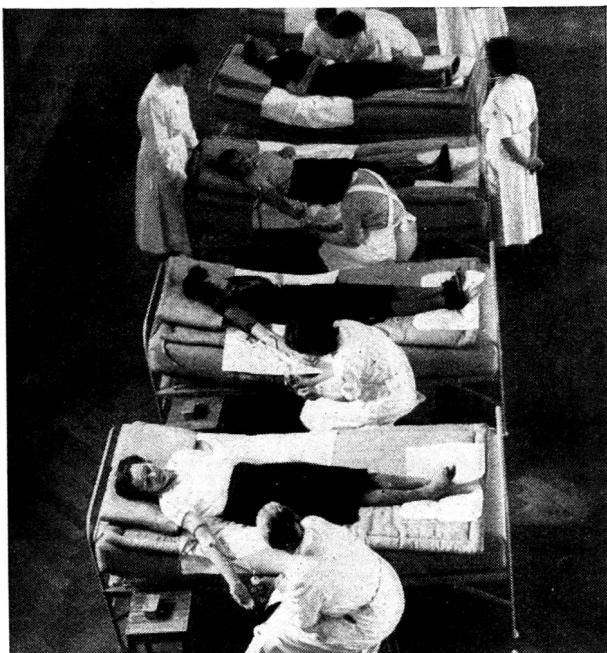
Arrivés au siège du Service de transfusion, notre tâche n'est cependant pas encore terminée. Il s'agit de transporter dans les chambres frigorifiques les 48 litres de sang frais que nous venons de récolter aujourd'hui à Zurich. En moins d'un quart d'heure, cette opération est

menée à chef, après quoi l'équipe mobile du Service de transfusion de la Croix-Rouge suisse peut s'abandonner à un repos qu'elle a bien mérité.

Ce sang a été donné cette après-midi par 124 étudiants et étudiantes zuricois. Il s'agit là d'une action organisée par l'Union nationale étudiante suisse, sur l'initiative de son vice-président romand, Monsieur Guy Zwyssig, président de la section de Sierre de la Croix-Rouge suisse. A l'occasion de la collecte annuelle de cette dernière, l'Union étudiante a organisé une campagne de propagande auprès des étudiants, dont les possibilités financières sont en général assez limitées, pour les amener à soutenir l'œuvre de notre Croix-Rouge nationale en donnant de leur sang. Ils ont donc été invités soit à le donner



Une samaritaine surveille l'écoulement du sang en agitant légèrement la bouteille afin de bien mélanger au sang la solution anti-coagulante. (Photos Schwarz, à Berne.)



Une prise de sang à Sierre.

(Photo Aegerter, Sierre)

une fois, à titre exceptionnel, soit à s'inscrire comme donneurs réguliers dans l'un des centres de transfusion de la Croix-Rouge suisse. Dans ce dernier cas, leur sang est utilisé pour la préparation de conserves de sang frais et les prises de sang sont effectuées par les centres de transfusion. Quant aux étudiants qui ne veulent donner qu'une fois, leur sang est employé pour la fabrication de plasma desséché et les prises de sang sont opérées par l'équipe mobile de Berne.

Celle-ci s'est rendue aujourd'hui à Zurich. L'«opération» a eu lieu dans la caserne de cette ville où des locaux avaient été mis à notre disposition. 132 étudiants et étudiantes s'étaient inscrits, et huit seulement ont dû être éliminés pour cause de maladie ou en raison de leur état général trop faible. Convoqués tous les quarts d'heure par groupes de dix, les étudiants ont passé tout d'abord un rapide examen médical (la détermination des groupes sanguins et des facteurs Rhésus n'entre pas en ligne de compte lorsqu'il s'agit de sang destiné à la préparation de plasma). Puis, après avoir donné 4 dl de sang en moyenne, ils ont eu droit à dix minutes de repos, étendus sur une couchette, et enfin à une tasse de café et à un croissant!

L'opération, qui a duré près de cinq heures, s'est déroulée avec une précision et une régularité quasi mathématiques. L'équipe mobile n'en est pas à son coup d'essai: Tout au plus, chez certains de ces jeunes gens, le sang a-t-il mis quelque réticence à couler, et a-t-il fallu se borner à recueillir 2 dl au lieu de 4 dl. La plupart de ces étudiants donnaient leur sang pour la première fois et leurs visages trahissaient peut-être bien une certaine appréhension lorsqu'ils s'allongeaient sur le «billard». Mais une fois l'aiguille bien fixée dans la veine du

bras, c'est sans émotion qu'ils regardaient s'enfuir leur précieux liquide, en admettant même qu'«en somme, ça ne fait pas mal du tout»! L'un d'eux a bien été victime d'un léger évanouissement, mais dans l'ensemble tous ont très bien supporté la saignée. A ce propos, le médecin de la Croix-Rouge suisse m'assurait que lors de prises de sang, ce sont toujours des hommes qui s'évanouissent, jamais des femmes!

Tous ces jeunes gens semblaient d'ailleurs très désireux de donner leur sang; certains, auxquels le médecin déconseillait l'«opération» en raison de leur fatigue ou de leur état général, ont cependant insisté pour abandonner leurs quatre décilitres et ont avoué ensuite qu'ils ne s'en sentaient en aucune façon éprouvés.

Demain, après examen d'un petit échantillon de sang prélevé sur chaque étudiant, examen destiné à déceler la présence éventuelle de syphilis, les 48 litres de sang seront immédiatement convertis en plasma desséché dans le laboratoire central de la Croix-Rouge suisse. Ce seront donc 80 unités de plasma (on compte trois bouteilles de sang pour deux unités de plasma) qui iront s'ajouter aux réserves que la Croix-Rouge suisse constitue et renouvelle sans cesse pour alimenter les hôpitaux et être prête à faire face à toute éventualité. Aujourd'hui, 124 étudiants de Zurich ont accompli le geste de solidarité que constitue le don du sang; avant eux, d'autres l'ont fait à Fribourg et à Berne. Espérons donc que de nombreux étudiants répondront encore à la généreuse initiative de l'Union étudiante, et espérons aussi qu'un nombre toujours plus grand de nos compatriotes imitera le geste des étudiants de notre pays. Dans la période incertaine que nous traversons, le don du sang est non seulement un acte de solidarité, mais aussi un symbole qui revêt une très profonde signification.

Au service de transfusion

Afin d'assurer le développement du Service de transfusion de la Croix-Rouge suisse, le Comité central a voté un crédit pour l'achat d'un frigorifique et de deux centrifugeurs destinés au laboratoire de sérologie.

*

Un certain nombre de personnalités étrangères ont visité dernièrement le laboratoire du Service de transfusion. Citons entre ces hôtes les docteurs Paula Lach et Branislav Jankovic, délégués de la Yougoslavie au Congrès international de transfusion, à Lisbonne; M. Ruttel L. Haden, directeur médical du «National Blood programme» de la Croix-Rouge américaine; et M. William M. Workman, chef de laboratoire des contrôles biologiques de l'Institut national d'hygiène, de Bethesda, Maryland, E. U. A., ainsi que M. Roméo Atiemza, médecin-chef de la Croix-Rouge des Philippines.

*

A fin juin, la dix-millième unité de plasma desséché a été confectionnée au Laboratoire central de Berne.